

dite Notre-Dame-d'Ittre, ainsi qu'une magnifique chasse de sainte Lutgarde qui renferme ses reliques. — Ruines du château de Fauquez ou Faucuwez, dont



(Photo Nels)

Eglise d'Ittre (moderne)

les caves seules subsistent; vendu en 1827, il fut démolé par l'acquéreur qui voulut tirer profit des matériaux. — Environ 115 hect. de bois.

La Sennette forme la limite entre Ittre et Virginal; — le Hain constitue la limite entre Ittre et Clabecq.

Les documents historiques et les traditions constatent l'existence de ce village; ces dernières dès la première moitié du VII^e s., les premiers dès l'année 877. Le vaste territoire d'Ittre était compris dans l'anc. dotation du chapitre de Nivelles, mais ce corps n'y conserva que des possessions relativement restreintes, tandis que deux seigneuries, celles d'Ittre et de Faucuwez, y prirent de plus d'importance.

Du temps de Maximilien d'Autriche, Paul Oeghe de Berlaer, seigneur de Faucuwez, fit fortifier à ses frais le château de Faucuwez. Les Bruxellois l'assiégèrent et le ruinèrent en 1488. Le village eut beaucoup à souffrir à cette époque.

Pendant les troubles du XVI^e s., l'église fut dévastée et le château d'Ittre incendié. Les seigneurs, qui appartenaient alors à la famille de Riffart, étaient restés fidèles à Philippe II. Ittre fut dévasté par les Français en 1674, 1675 et 1676. — Ittre et Faucuwez furent honorées du titre de marquisat, la première sous le nom d'Ittre, puis de Trazegnies d'Ittre,

la seconde sous celui de Herzelles. Ces deux terres avaient toutes deux fait partie du patrimoine de la famille d'Ittre au XIV^e siècle.

L'abbesse de Nivelles comptait à Ittre plusieurs vassaux. Des dix fiefs qui y relevaient de sa cour féodale, les sires d'Ittre en possédaient trois.

Iturna, 897, 1059; *Iterna*, 1112; *Itria*, 1146; *Ittere*, 1225; *Itrene*, 1194; *Ytrene*, 1160.

Alt. de 80 m. au seuil de l'église; de 56.58 m. à la tablette aval du pont à l'écluse 41 (canal de Bruxelles à Charleroi), et de 138.50 m. au seuil du cabaret « A l'ancienne longue semaine », à la rencontre du chemin d'Ittre (route de Nivelles à Hal).

Population en 1815, — 1,319 habitants.

| | | | | | |
|---|---|-------|---|-------|---|
| » | » | 1840, | — | 2,150 | » |
| » | » | 1890, | — | 2,740 | » |
| » | » | 1910, | — | 2,890 | » |

IXELLES, ELSENE, comm. de la prov. de Brabant, sit. dans un vallon, au S.-E. de Bruxelles; à 2 kil. de Bruxelles, d'Etterbeek, de Saint-Gilles, et de Saint-Josse-ten-Ode, à 4 kil. d'Uccle, à 5 kil. de Forest.

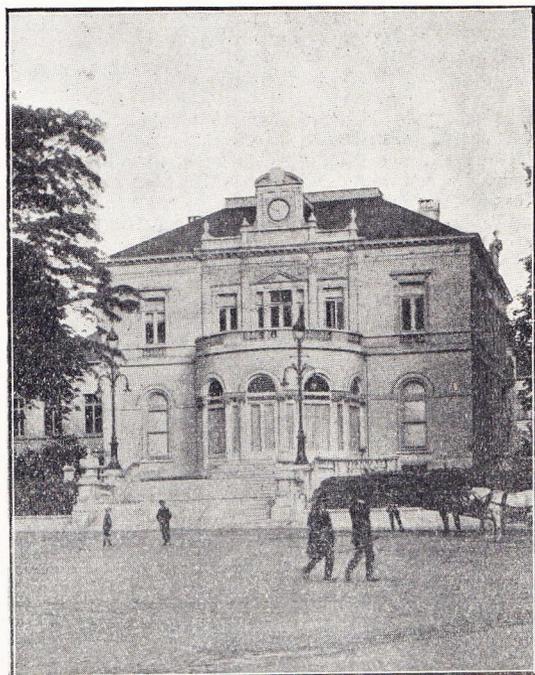
Pop. 81,300 hab.; — sup. 647 hect

Arr. adm. et jud. de Bruxelles; ch.-l. de cant. de j. de p. — Archev. de Malines.

Terrain inégal; sol gén. sablonneux; — cult. maraîchère, horticulture.

Cours d'eau: le Maelbeek; étangs.

Fabriques de porcelaines et de faïences; manufactures d'orgues, d'église et de pianos; fabrication de meubles; horticulture et culture maraîchère.



(Photo Nels)

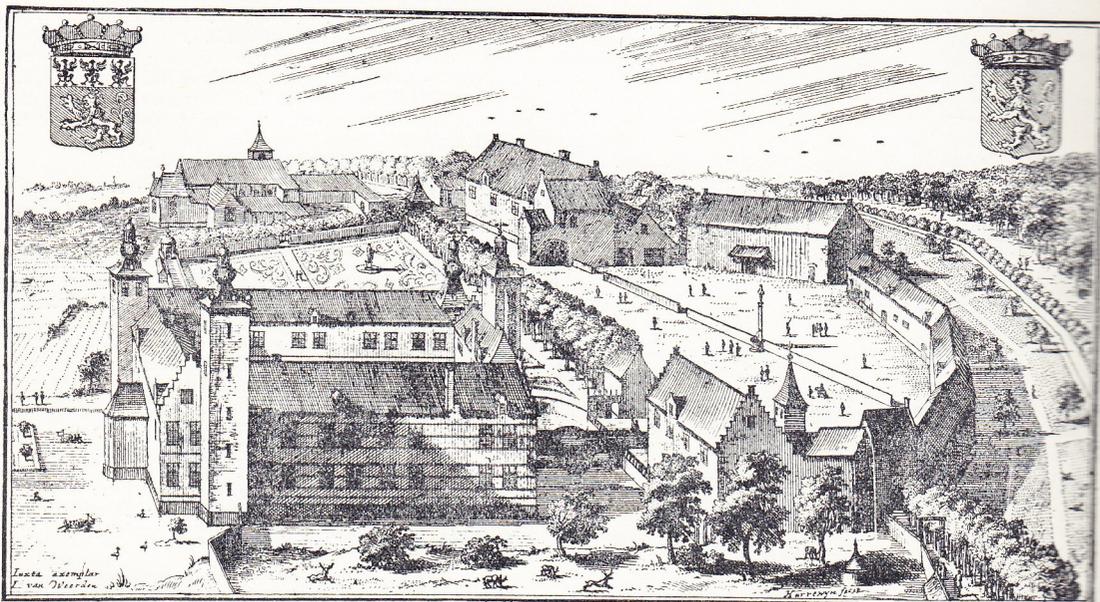
Maison communale d'Ixelles

| | | | | | |
|------------|----|-------|---|--------|------------|
| Population | en | 1815, | — | 2,420 | habitants. |
| » | » | 1830, | — | 4,480 | » |
| » | » | 1840, | — | 7,476 | » |
| Superficie | » | » | — | 939 | hectares. |
| Population | » | 1890, | — | 50,500 | habitants. |
| Superficie | » | » | — | 723 | hectares. |
| Population | » | 1910, | — | 72,990 | habitants. |
| Superficie | » | » | — | 647 | hectares. |

Eglise Saint-Boniface, commencée en 1847. On remplaça, en 1885, le chœur primitif par un chœur beaucoup plus vaste. En 1893, on substitua à la flèche de la tour, qui était en pierres blanches, un clocher couvert d'ardoises. La façade se compose de trois

belge de Bériot (voir Hal), morte en 1836, âgée de 27 ans.

Le *parc Léopold* (propriété de la ville de Bruxelles) est l'anc. jardin zoologique. On y a installé un magnifique musée d'histoire naturelle, accessible au public.



Castellum Ittere. — D'après J. Le Roy, 1696

parties, ayant chacune une porte d'entrée. La tour est carrée. L'intérieur affecte la forme d'une croix latine; l'édifice est divisé en trois nefs d'égale hauteur. Le mobilier est intéressant, notamment les confessionnaux avec le chemin de la croix qui occupent toute la largeur de la travée. Peintures murales ou fresques de Jef Wante. — St Boniface, abandonnant le siège épiscopal, se retira à l'abbaye de la Cambre.

Maison communale, autrefois maison de campagne de la célèbre Malibran, épouse de l'illustre violoniste

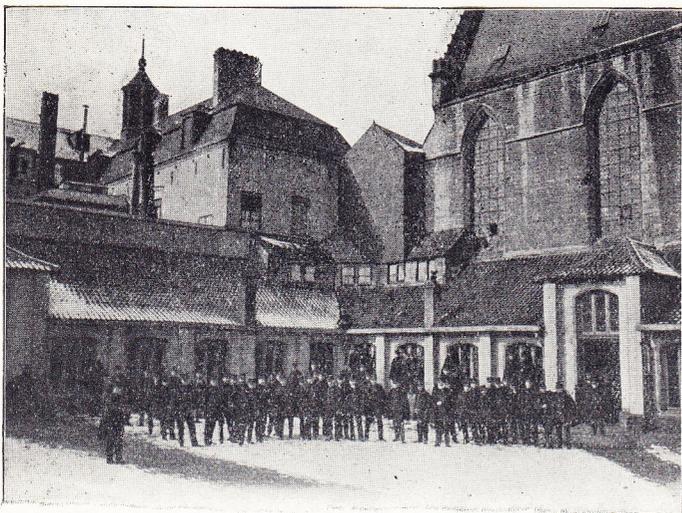
Le *musée Wiertz* (propriété de l'Etat) est très intéressant.

Le premier fait qu'on trouve en remontant dans le passé de cette commune, c'est la fondation de l'abbaye de la Cambre (Ter Kameren-bosch abdiij). Le monastère prit le nom de Chambre de Notre-Dame, *Camera Beatae Mariae*; en flamand on l'appelait *Ter Kameren*, d'où, par corruption, on a fait la Cambre. (Voir plus loin).

A l'époque de la fondation de l'abbaye de la Cambre, le Bas-Ixelles, était en grande partie couvert par des aulnes; il n'est donc pas étonnant que l'on désigna sous le nom de *Elsene-Sele* « demeure de la dame aux aulnes » le hameau qui se forma sur les rives du Maelbeek, vers l'an 1200.

Au XIII^e s., on trouve *Elsela* et *Elsele*; au XIV^e s., on écrit *Helsele*, dont on ne tarda pas à faire *Ixel*, en français; en 1360 et en 1617, *Elsen*; *Elsene*. *Ixel*. « Ellezelles est le même nom que celui d'où dérive Ixelles, puisque, dans les registres des comptes de la cour de Jeanne de Brabant, on mentionne Ixelles sous la forme *Elsele*, et non pas *Elsene*, comme on veut écrire aujourd'hui. Du mot *Elsene* ne pourrait d'ailleurs dériver le mot français Ixelles, tandis que cela est tout naturel avec le mot flamand *Elsele*, la lettre *e* étant souvent prononcée *i*, comme cela s'est produit pour le mot *beek* que les Wallons ont prononcé *bise*. » (Georges Cumont).

Il est incontestable que, dans le principe, tout le village d'Ixelles appartenait aux châtelains de Bruxelles ou était tenu en fief d'eux. Par la suite, il fut



La Cambre. Cour intérieure dite du « Cloître ».

divisé en deux parties dont l'une, composée du Bas-Ixelles et de Boendael, formait une seigneurie particulière qu'on appelait, sous l'anc. régime, Ixelles-sous-le-Châtelain, par opposition au restant du village Ixelles-sous-Bruxelles. Celle-ci faisait, de temps



(Photo Nels)

Ixelles. — Eglise de la Trinité

immémorial, partie de la franchise de Bruxelles, tant au spirituel qu'au civil, tandis qu'Ixelles-sous-le-Châtelain a dépendu jusqu'en 1795 de la paroisse d'Uccle. Le ruisseau qui prenait sa source dans l'abbaye de la Cambre formait à peu près la limite des deux juridictions.

Ce fut vers le milieu du XVIII^e s. que des maisons commencèrent à s'agglomérer le long de la chaussée d'Ixelles, depuis la rue de Stassart jusqu'à la rue de la Croix.

Lors des guerres que Marie-Thérèse eut à soutenir contre Louis XIV, Ixelles fut à diverses reprises occupée par des troupes françaises.

En 1708, pendant le siège de Bruxelles par l'armée de l'Electeur de Bavière, Maximilien-Emmanuel, allié de la France, Ixelles fut occupé par une partie des troupes assiégeantes.

Le général d'Alton, chassé de Bruxelles par les patriotes, évacua la ville par la route de Namur. Un combat sanglant s'engagea sur le territoire de Ixelles entre les habitants de cette commune et les troupes autrichiennes (1789).

Pendant la révolution française, Ixelles servit de refuge à des brigands tristement célèbres : les chauffeurs, qui exercèrent leurs déprédations dans la banlieue au sud de Bruxelles.

La Cambre était jadis une célèbre abbaye, fondée, en 1201, par Henri I^{er}, duc de Brabant, et sa femme, Mathilde de Bourgogne; ceux-ci donnèrent à sœur Gilde un endroit appelé *Pennebeek* (le ruisseau aux plumes) pour y construire un monastère en l'honneur de Dieu et de la sainte Vierge Marie. La fondatrice appartenait à l'ordre de Saint-Benoît, mais elle changea bientôt la robe noire contre la cubule blanche de l'ordre de Cîteaux, auquel la maison a continué, dès lors, à appartenir. En 1381, des soldats brûlent le cloître. Les religieuses se réfugient à Bruxelles et ne rentrent à la Cambre qu'en 1509. Elles relevèrent la maison de ses ruines et l'embellirent. Durant les guerres de religion, à plusieurs reprises, elles furent contraintes de s'enfuir devant les hérétiques et aussi devant les armées espagnoles, qui pillèrent tour à tour l'abbaye. En 1581, les iconoclastes s'emparent du monastère, brisent les images sacrées et emportent les trésors. Philippe II fit reconstruire, à ses frais, l'église. Les nouvelles orgues furent payées, en 1619, par Albert et Isabelle. Ce couvent, qui ne recevait que des filles nobles, fut supprimé en 1796. Il y avait de magnifiques jardins. Au milieu des arbres se dressait la chapelle construite à la mémoire de saint Boniface, évêque de Lausanne, fils d'un joaillier de Bruxelles, mort à la Cambre en 1266. Ses cendres sont aujourd'hui en l'église de la Chapelle,



(Photo Nels)

Ixelles. — Monument Charles De Coster

à Bruxelles, où elles avaient été transportées en 1796, lors de la suppression. Les vitraux de la Cambre étaient célèbres; les plus beaux avaient été offerts par Charles-Quint. Il reste peu de chose du couvent.

Il existait jadis à Boendael ou Boendael un couvent de frères-mineurs appelé Boetendaal (Val des

Pénitents) qui devait son origine à l'ermitage d'un gentilhomme nommé Henri Hinckaert, conseiller du duc de Bourgogne. Les troubles de 1579 chassèrent les religieux de ce couvent qui fut ravagé, mais rebâti peu après par les soins des archiducs Albert et Isabelle et par des aumônes particulières.

Le hameau de Boendael a été réuni à la commune d'Ixelles en 1828. Ses habitants prirent une part très active à la révolution de 1830.

Bondale, 1234; *villa Bondale*, 1246 et 1252.

Alt. de 79.30 m. à la marche inférieure de l'escalier de la sacristie, derrière l'église de Boendael. — L'église contient un très beau retable en chêne (h. 3.20 m., l. 2.78 m.) du XV^e s., composé de fragments de deux retables, du maître autel; deux autres de la même époque, moins importants. Tous trois polychromés.

Les vicomtes ou châtelains de Bruxelles avaient à Boendael ou Boendal une juridiction assez étendue et de grands biens.

IZEL, commune de la prov. de Luxembourg, sit. sur une petite hauteur; à 34 1/2 kil. d'Arlon, à 22 1/2 kil. de Virton, à 4 1/2 kil. de Florenville, et à 353 m. d'alt. (seuil de l'église).

Pop. 1,652 hab.; — superficie 1,972 hectares.

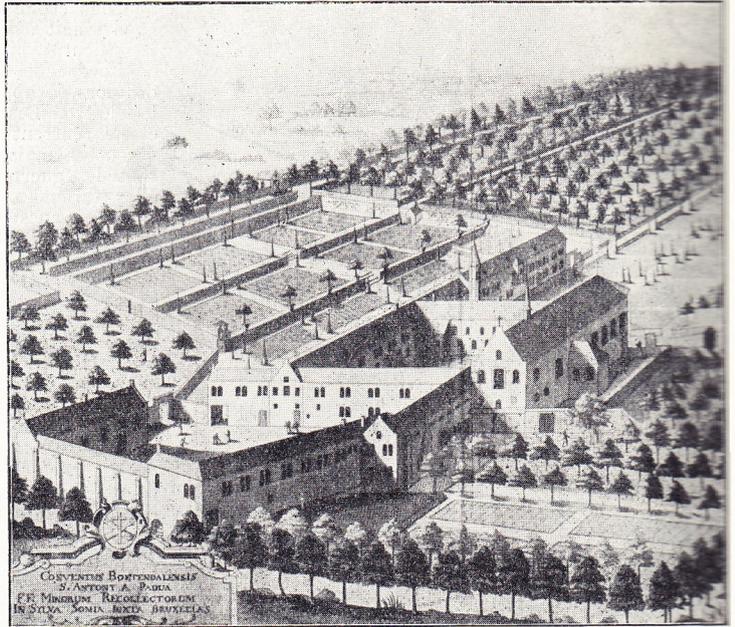
Arr. adm. de Virton; arr. jud. d'Arlon; cant. de j. de p. de Florenville. — Ev. de Namur.

Terrain inégal; sol argileux et sablonneux; — agriculture. — Carrières de pierres de taille, et à paver; fonderie de fer; commerce de sabots. Bois.

Cours d'eau: la Semois, affluent de la Meuse.

Les environs d'Izel sont extrêmement intéressants par les nombr. vestiges d'antiquités que l'on y a mis

à jour. Les Romains y avaient construit un castellum dont un débris, sit. sur un monticule, — la tour Brunehaut, — a longtemps subsisté. Au hameau de Pin, on a retrouvé des restes d'habitations qui ont



Ixelles. — Boetendal. Couvent des Franciscains (Extrait du Théâtre profane du Duché de Brabant)

été occupées, croit-on, par les constructeurs de la voie romaine dont on a reconnu les traces dans le voisinage. Cette voie antique, qui reliait autrefois Reims à Trèves, passait sur les hauteurs à 2 kil. au S. du village et traversait le pays dans la direction E.-O. Quelques tombes franques ont été découvertes en 1857, au bord de la Semois et non loin du pont d'Izel où l'on a mis au jour un cimetière carlovingien et les restes d'une villa romaine. — Le hameau Moyen est le *Meduquantum* de la carte dite de Peutinger. — La seigneurie de Nanireux, au hameau Pin.

Isers, en 1124 et 1221; *Ysiers*, en 1230.

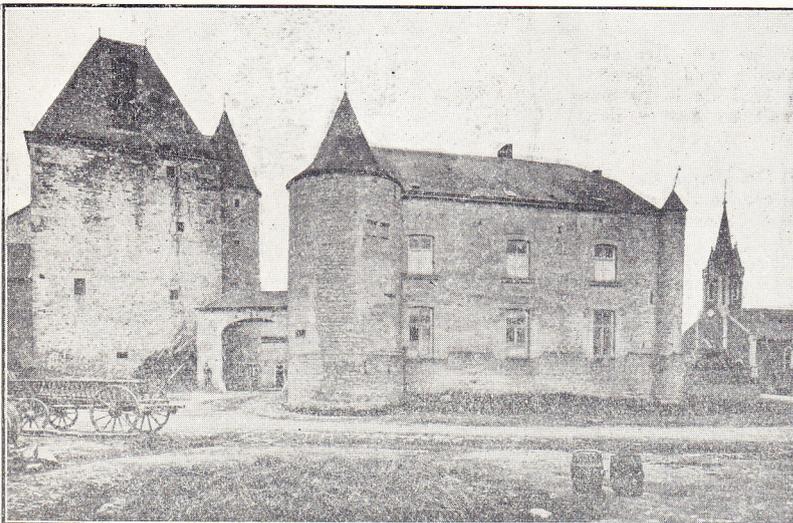
Autrefois Pin-Izel avait son administration municipale, dont le siège était à Pin. Jusqu'en 1823, Moyen forma une commune distincte; les trois sections sont réunies depuis lors en une seule commune.

Population en 1815, — 873 habitants.

Population en 1840, — 1,788 habitants.

1914. — Les Allemands y commirent leurs premiers crimes le 17 août: le presbytère fut incendié et deux « espions » furent fusillés.

Le 23 août, des combats assez vifs, mais courts, eurent lieu dans la plaine aux environs d'Izel. Les



Izier. — L'ancien château seigneurial

(Photo Nels)

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924